

CONSOMMATION Pluie de réactions après notre appel à témoignages sur ArcInfo.

«Tous ces cadeaux, ça va trop loin»

CONTEXTE

Faites-vous partie de ceux qui estiment que «tous ces cadeaux de Noël, ça va trop loin»? Avez-vous cessé d'offrir des cadeaux? Ou limité leur nombre? Offrez-vous des cadeaux de seconde main? Ou uniquement des cadeaux qui ne nuisent pas à l'environnement? Nous avons posé ces questions via la page Facebook d'ArcInfo. Extraits choisis des très nombreuses réponses reçues.

PASCAL HOFER

Noël, sapin, famille, crèche, Jésus, cadeaux, repas, chants, Bible, amis, dons, prières, bougies, partage... A voir le nombre de commentaires postés sur notre site ArcInfo, tous ces mots résonnent fort!

Trop matérialiste, Noël? Trop de cadeaux? Beaucoup d'internautes répondent par l'affirmative. Et expliquent comment ils «luttent» contre ce phénomène. A une nuance près: la majorité d'entre eux continuent d'offrir des cadeaux aux enfants. Et cela même si, comme le dit Dolores, du Locle, «quand on voit les enfants déballer une montagne de paquets sans un regard, je me dis qu'une sortie ou une séance de cinéma serait mieux comme cadeau!»

TIRAGE AU SORT

Eviter la multiplication des cadeaux en procédant à un tirage au sort: ce mode de faire est visiblement très répandu. «Chez nous, c'est un cadeau par personne, après tirage au sort, et pour un montant de 50 francs environ. L'important, c'est de partager les Fêtes en famille. Et si l'on peut éviter de se ruiner, c'est encore mieux», témoigne Elsa, de La Chaux-de-Fonds.

D'autres fixent un prix moins élevé, à l'image de Malgorzata, elle aussi de La Chaux-de-Fonds: «Pour les adultes, un cadeau par personne par tirage au sort. Pas plus que 30 francs. C'est plus difficile de trouver quelque chose de sympa à 30 francs qu'à 100... On a des sur-



La boutique Au C cédille, à Neuchâtel, a été créée par la fondation Les Perce-Neige. Elle permet à la fois d'offrir des objets en bois, donc peu nuisibles pour l'environnement, et de soutenir une fondation d'utilité publique. DAVID MARCHON

«Notre cadeau de Noël, c'est de nous retrouver tous ensemble.»

MICHÈLE
SUR ARCINFO.CH

prises!» Cynthia, de La Chaux-de-Fonds encore, indique de son côté qu'«on fixe un prix qu'on doit respecter. Cette année, c'est 22 francs. L'année passée 7fr.20.»

Le tirage au sort, commente Michel, de Neuchâtel, «libère

d'un stress et permet de faire un choix vraiment personnalisé». Vérona, de La Chaux-de-Fonds, estime également qu'avec ce système, «il n'y a plus de stress, mais que du plaisir». En résumé, le tirage au sort «permet de faire un plus joli cadeau que d'offrir 26 bougies et 14 savons», ironise Maxime, de La Chaux-de-Fonds.

TIRELIRE COLLECTIVE

Mettre de l'argent, oui, mais pas pour des cadeaux. Par exemple dans la famille de Samuel, de Neuchâtel: «Chez nous, on limite les cadeaux (rien aux adultes, cadeaux modestes aux enfants) et on verse l'argent ainsi non dépensé à une association caritative.» Ou dans celle d'Anne: «On met l'ar-

gent des cadeaux dans une enveloppe et on l'utilise pour une sortie en famille dans l'année... L'année passée, on est allé au Swissovapeur Park. C'était trop bien (on est 20 dans la famille, grands-parents, enfants, petits-enfants).»

Helena, de Neuchâtel, raconte de son côté qu'«on met un petit cochon pour toute la famille, et tous ensemble on décide à quelle institution on reverse le montant. L'an dernier, l'argent est allé à un projet de reforestation.»

PAS DE CADEAUX OU...

Tirage au sort, tirelire collective ou... pas de cadeaux du tout. Cette pratique est adoptée par bon nombre des personnes qui ont témoigné sur notre site: «J'ai coupé court à toutes ces traditions

et rebonds commerciaux. Je ne fais pas de cadeaux et je n'en accepte aucun. Les gens peuvent bien penser ce qu'ils veulent, cela ne m'affecte pas!», témoigne Sébastien.

Cécile va plus loin encore, elle qui se dit «dégoûtée par cette débauche de consommation... Alors que la moitié de la planète se demande juste ce qu'il y aura dans l'assiette aujourd'hui, que la planète suffoque et que ses ressources (réd: pour l'année 2017) ont été épuisées depuis le mois d'août déjà. Pourquoi nos sociétés agissent-elles comme si de rien n'était? Pitoyable, égoïste et complètement stupide de penser que le bonheur réside dans la possession et dans une telle mascarade.»

Michèle, de son côté, indique que «ça fait quelques années

qu'on a aboli ce consumérisme. Notre cadeau, c'est de nous retrouver tous ensemble. Par contre, des petites attentions comme des biscuits maison oui, mais rien d'ostentatoire.» Il y a ceux, aussi, qui ont renoncé aux cadeaux, sauf aux enfants, ainsi qu'«à la personne qui organise le repas de fête», comme le signalent plusieurs internautes.

«Pourquoi faire des cadeaux?», s'interroge enfin Martine. «Un repas avec de la famille, des potes, des voisins et... des bouteilles. L'amitié suffit amplement.» «Les cadeaux se font toute l'année», conclut Francine. ●

Les personnes pour lesquelles ne figure pas de domicile ne le mentionnent pas sur leur page Facebook.

Les vertus du «seconde main» ou des cadeaux de Noël immatériels

Et si, plutôt que d'acheter du neuf, on offrait des articles de seconde main?

Et si, plutôt que d'offrir quelque chose qui a été fabriqué, et qui se transformera un jour en déchet, on donnait des cadeaux immatériels?

L'un et l'autre correspondent à des pratiques adoptées par plusieurs des personnes qui se sont exprimées sur notre site ArcInfo. C'est ce que propose de faire aussi Arbolife, association neuchâteloise née en 2016 qui vise à «faire évoluer le monde en rendant visible et accessible ce qui est bon pour l'équilibre de vie et l'environnement».

Pour la deuxième année d'affilée, elle a lancé l'action «Un cadeau de Noël de seconde main». Action résumée dans une lettre que l'on trouve sur le site internet de l'opération: «Cher Père Noël, je souhaite vraiment prendre soin de la planète, de ceux que j'aime et de moi-même. Pour cela, je désire recevoir des cadeaux de seconde main, faits maison ou immatériels.»

Pour faciliter cette démarche, ce site propose un annuaire en ligne qui recense 240 adresses de boutiques de seconde main en Suisse romande. Arbolife propose par ailleurs «plus de 800 adresses



Le magasin Emmaüs, à La Chaux-de-Fonds, figure dans les adresses proposées. DAVID MARCHON

pour une consommation alternative, respectueuse et durable».

«Nous invitons chacun à communiquer ce qui lui tient à cœur à son entourage», commente Marc Mathys, cofondateur d'Arbolife. Aux yeux de l'association, cette action, en plus de soulager le portemonnaie, constitue «un beau cadeau pour notre planète, car la fabrication d'un nouvel objet nous coûte aujourd'hui cher en ressources et en gaz à effet de serre émis pour le faire venir au pied du sapin».

Marc Mathys et son épouse Morli, elle aussi fondatrice d'Arbolife, ont évidemment passé de la parole aux actes. Exemple: «L'année dernière, nous avons offert un haut-parleur et un téléphone portable de seconde main – les deux d'excellente qualité – à nos enfants.»

Les membres de l'association se refusent à juger, et encore moins à culpabiliser, ceux qui offrent des cadeaux autres que de seconde main ou immatériels. «La bienveillance fait partie de nos valeurs. Chacun suit son chemin comme il l'entend.» ●

<http://cadeausecondemain.ch>
www.arbolife.com